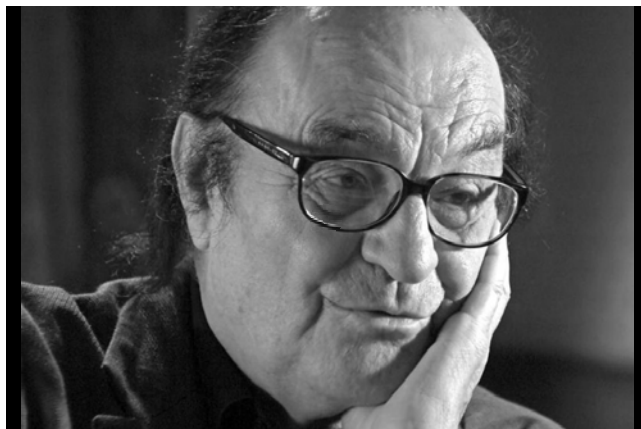


Musique Cinéma Livres Théâtre Télévision Arts visuels Images

## Plans-Fixes fête ses 40 ans de chasseur de têtes

**Anniversaire** L'association documentant les personnalités romandes au film a dépassé les 300 métrages. Interview de son secrétaire général



1 | 12 Ce jeudi 9 mars, le dernier Plan-Fixe est consacré au chef Charles Dutoit est présenté à la Cinémathèque suisse. Image: GILLES VUISOZ/Plans-Fixes (12 Images)

Avec désormais 318 films d'entretiens avec des personnalités romandes de tous bords, l'Association Films Plans-Fixes, qui fête cette année ses 40 ans d'existence, peut se targuer d'un imposant travail de mémoire sur les femmes et les hommes qui ont marqué ce coin de pays par leur engagement culturel, politique et social.

Pourtant, tout avait commencé par le constat de lacunes criantes, comme le rappelle Alexandre Mejenski, secrétaire général de cette entreprise de documentation audiovisuelle depuis 2008. «L'impulsion de départ est venue de l'absence de tout document audiovisuel en rapport avec Charles Ferdinand Ramuz (1878-1947). La TSR cherchait à lui rendre hommage et ils n'ont rien trouvé... C'était étonnant, alors que le cinéma existait déjà!»

PUBLICITÉ

inRead invented by Teads

### Cinq bobines

Le journaliste Michel Bory tente alors de remédier à l'indigence. «Il a eu l'idée de tourner, avec des moyens très simples, des portraits filmés réalisés en une journée et sur un seul lieu, tout en évitant l'accumulation de rushes et donc d'importants frais de montage.» La formule de tournage s'arrêtera à l'idée de cinq bobines de 16 mm pour un film de 50 à 55 minutes avec juste quelques raccords. Même si sa trouvaille suscite d'abord le scepticisme de ses amis Jean Mayerat et Nag Anserge, les Plans-Fixes étaient conçus et, à la faveur d'une commande, le premier est tourné fin 1977 sur le compositeur orientaliste Constantin Regamey.

Un second suivra rapidement avec l'écrivain Georges Simenon. «C'est l'un des rares à ne pas avoir atteint la durée requise! Il avait accepté, mais, au bout de 20 minutes de tournage, il a simplement décrété: c'est fini!» Plus tard, en 1980, le portrait consacré au fondateur de Terre des hommes, Edmond Kaiser, s'achèvera encore plus rapidement en raison de la fatigue du militant qui sortait

Par Boris Senff 08.03.2017

### Le dernier film présenté Charles Dutoit du monde entier

Le journaliste Jean Pierre Pastori a réussi à retenir Charles Dutoit assis une heure devant la caméra de Plans-Fixes et c'est un exploit. A 80 ans, le chef d'orchestre vaudois n'a pas ralenti ses activités et il ne faut pas lui parler de retraite. Infatigable, il dirige toujours aux quatre coins de la planète et profite de ses moindres temps morts pour aller découvrir des régions du monde qui manquent encore à son catalogue (bien qu'il ait déjà mis les pieds dans les 196 pays du monde). L'an dernier, il a encore fait quatre fois le tour du globe. «Mais, insiste-t-il, je reste toujours sur place au moins deux à trois semaines, voire plus, en louant un appartement et en prenant le temps d'aller faire les marchés.» L'insatiable curieux a œuvré de même en musique, accumulant un nombre impressionnant de disques et de tournées, abordant tous les répertoires, y compris les plus délaissés, ouvrant des brèches dans les territoires inexplorés. Il fut ainsi l'un des pionniers de la pénétration de la musique classique en Chine, assurant là-bas la première du Sacre du printemps. Dutoit revient aussi, et c'est précieux, sur ses débuts à Lausanne, son admiration pour Ernest Ansermet, sa fascination pour Igor Stravinski, aux sources de son exigence musicale. Malgré quelques petites pointes de nostalgie sur un passé musical révolu, il reste avant tout un aventurier au long cours, entraînant aujourd'hui les jeunes musiciens dans son sillage. «Plus je vieillis, plus j'ai l'impression de ne rien savoir.»

Matthieu Chenal

**Cinémathèque suisse, salle Paderewski**  
jeudi 9 (18 h 30). En prés. de Charles Dutoit  
[www.plansfixes.ch](http://www.plansfixes.ch)

### Articles en relation

#### Le 300e Plans-Fixes met en boîte le cinéaste Yves Yersin

**Culture** Pour franchir ce cap symbolique, l'association a tourné à Yverdon, où elle a été fondée en 1977. [Plus...](#)

Par Frédéric Ravussin 14.01.2015

...  
tout juste de sa grève de la faim revendiquant l'interdiction de toute vente d'armes suisses à l'étranger. «Il ne dure que 10 minutes, mais le résultat a été positif, eu de l'écho dans l'opinion politique.»

Un cas d'ailleurs plutôt rare de Plan- Fixe en rapport direct avec l'actualité. «La plupart du temps, les intervenants ont un certain âge... et tout un parcours derrière eux. Il est d'ailleurs plus intéressant de rencontrer des politiciens ou des gens qui ont occupé un poste important quand ils ont fini. Autrement, ils ne peuvent pas tout dire. Mais, cela arrive tout de même. Julien Perrot (*ndlr: fondateur de la Salamandre*) a eu récemment des mots très forts pour rappeler de manière vibrante les problèmes environnementaux dans le Plan-Fixe qui lui a été consacré l'an dernier.»

Le comité qui décide des personnalités sélectionnées a bien sûr encore laissé échapper certains portraits. Jean-Pascal Delamuraz est décédé trop rapidement après son retrait de la politique. Maurice Béjart ne l'a pas voulu, tout comme Jean-Luc Godard. «Il faut que la personnalité soit elle-même intéressée.» Il y a des cas où des figures ont eu droit à deux tournages, comme Nicolas Romanoff, descendant de Nicolas Ier installé à Rougemont qui s'est prêté à l'exercice une fois en français, puis une seconde en russe. «Quel beau spectacle vous m'avez organisé!» se serait-il exclamé suite au visionnement de son portrait.

Georges Nivat s'est montré plus ironique en déclarant: «Grâce à vous, je connais bien l'anatomie de mon visage.» Et, même si Alexandre Mejenski ne donne pas de noms, il y a aussi des candidats pour l'appeler afin de proposer leur propre nom. (24 heures)

Créé: 08.03.2017, 20h48